L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS VENDREDI MATIN, 15 OCTOBRE 1875. 49me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. VENDREDI MATIN. 15OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par D. E. Morphy & Son, à l'entrepôt Rainbow, encoignure Tchoupitoulas et Notre-Dame, whisky, brandy, groceries, etc.

Par M. W. Newman, au No 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par Placide J. Spear, à son bureau, No 46 du Passage de la Bourse,—divers.

Par Gabriel Léaumont, au No 69 de la rue de Chartres,—conserves et quincaillerie.

☞ Whisky, eau-de-vie, genièvre, esprit pur, eau de Cologne, à l'encan, CE MATIN, à 11 heures. Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

SPECTACLES.

Vendredi 15 octobre 1875.

ACADÉMIE—Jack and Jill, pantomime, et la troupe Leona Dare.

Le terrain de la lutte dans la prochaine campagne présidentielle.

Parlant, il y a quelques mois, de la mission qui incombe au parti de la démocratie nationale, de renverser le régime de corruption qui, depuis quinze ans, entraîne la république américaine sur une pente fatale, nous disions que les radicaux feraient tout leur possible pour diviser la démocratie ou pour l'amener sur un terrain de lutte plein de pièges et d'embûches. La confiance exagérée qu'ont eu dans leur force les démocrates de l'Ohio les a engagés à se départir des règles de la prudence et leur échec est dû à une question qui était à proprement parler étrangère à l'élection locale de l'Ohio.

Les républicains se sont trop hâtés de croire cependant à un schisme dans la démocratie à propos de la question du papier-monnaie, car l'accord peut facilement se faire sur un programme qui réservera les préférences particulières. Mais, déjà, nous voyons poindre à l'horizon et d'une façon assez nettement dessinée, une autre question que le parti républicain entend mettre en avant dans la campagne présidentielle : c'est la question religieuse.

Les républicains savent que la grande majorité des catholiques sont dans les rangs de la démocratie, tandis qu'ils en comptent fort peu dans leurs propres rangs, et ils ont déjà commencé une croisade contre le romanisme, le jésuitisme, l'ultramontanisme, etc. dans l'espoir de semer la division entre les démocrates protestants et les démocrates catholiques.

Si cette manœuvre devait se borner à des diatribes plus ou moins empreintes de mauvaise foi et de passion, il est certain qu'elle n'offrirait pas un grand danger, car le bon sens pratique du peuple américain saurait en faire justice. Mais la manœuvre a pris une forme tangible et voici ce qu'ont imaginé les habiles du parti.

Le 30 septembre dernier, ils ont fait prononcer par le président Grant devant une assemblée des anciens soldats de l'armée d'invasion du Tennessee, à Des Moines, Iowa, un discours écrit et dont le machiavélisme dépasse certainement la portée de l'intelligence de celui qui l'a prononcé.

La presse a interprété d'une façon très différente la partie du discours relative "aux ennemis qui menacent la perpétuité des institutions républicaines" et nous aurions beaucoup à dire sur ce sujet, mais on n'a pas fait suffisamment ressortir la portée du paragraphe relatif aux écoles publiques. Là est la pensée mère du discours et nous croyons utile de reproduire ce passage en entier.

"Là où le citoyen est le souverain et le fonctionnaire le serviteur, où aucun pouvoir n'est exercé, excepté par la volonté du peuple, il est important que le souverain,—le peuple,— possède l'intelligence. L'école gratuite est le promoteur de cette intelligence qui doit nous préserver comme nation libre.

Si nous devons avoir une autre lutte dans un avenir prochain de notre existence politique, je prédis que la ligne de division ne sera plus celle de Mason et Dixon, mais entre le patriotisme et l'intelligence d'un côté et la superstition et l'ambition unie à l'ignorance de l'autre. Or, dans cette année, la centième de notre existence nationale, je crois que le moment est opportun pour commencer l'œuvre de fortifier les fondations de l'édifice commencé par nos ancêtres patriotes il y a 100 ans, à Concord et à Lexington. Travaillons tous à ajouter toutes les garanties nécessaires pour la sécurité plus grande de la liberté de la pensée, de la parole et de la presse, des mœurs pures et de l'égalité des droits et des priviléges pour tous sans exception de nationalité, de couleur ou de religion.

Encourageons les écoles gratuites et décidons que rien de ce qui est affecté à ces écoles ne sera appliqué à l'entretien des écoles des différentes sectes; décidons que ni l'Etat ni la nation n'entretiendront d'autres institutions que celles où tous les enfants peuvent recevoir une commune éducation scolaire, sans mélange d'enseignement athée, payen ou sectaire. Laissons la religion à l'autel de la famille; l'Eglise et l'école particulière devant être défrayées entièrement par les contributions particulières; maintenons à jamais l'Etat séparé de l'Eglise; avec ces sauvegardes, je crois que les batailles qui ont donné naissance à l'armée du Tennessee, n'auront pas été livrées en vain.

Le Président Grant s'occupe habituellement beaucoup plus de chevaux et de cigares que d'écoles, ce n'est donc pas sans but que cette petite tirade a été mise dans sa bouche.

Les écoles gratuites n'étant soutenues que par les subventions locales des Etats et des municipalités, on se demande ce que veut dire une pareille recommandation de la part du chef du gouvernement fédéral. La pensée est complétée par un journal protestant radical, le *Christian Advocate*, qui demande carrément un amendement à la constitution imposant comme un devoir solennel à tous les Etats un système d'écoles gratuites et interdisant l'emploi des fonds publics pour aucun autre établissement d'éducation que ces écoles publiques d'Etat gratuites.

Le coup est dirigé à la fois contre les catholiques et contre les démocrates partisans des droits des Etats, mais le piége est trop grossier et trop apparent pour que les uns ou les autres puissent y tomber.

La question des écoles publiques doit être laissée au contrôle de chaque Etat et même de chaque communauté. Personne ne songe à attaquer la séparation de l'Eglise et de l'Etat, les catholiques moins que les autres, car c'est à cette séparation qu'ils ont dû la rapidité de leurs progrès dans ce pays. Si les catholiques diffèrent sur la question d'éducation avec les protestants, cette différence doit rester étrangère aux questions de politique générale, et tout ce que les catholiques doivent réclamer c'est la liberté pour leurs propres écoles.

Tout en faisant observer que la prétention de faire dicter par le gouvernement fédéral ou par la Constitution l'emploi des fonds votés par les Etats ou les villes est ridicule, et contraire même à la liberté, nous pensons que la démocratie ne doit pas accepter la discussion sur le terrain où les radicaux annoncent l'intention de la porter.

Cette question des écoles gratuites n'est qu'un prétexte habilement mis en avant par les radicaux, pour exciter des dissentiments religieux dans la nation. C'est une embûche qu'il faut éviter. Nous ajoutons qu'il y a dans cette manœuvre de parti une mauvaise action et un manque absolu de patriotisme.

La république des Etats-Unis est, en effet, un des rares pays du monde où, grâce à la liberté absolue des cultes, les citoyens appartenant à des religions et à des sectes différentes peuvent vivre côte à côte dans la plus complète harmonie, et où les cérémonies extérieures d'un des cultes commandent le respect même des dissidents.

Si, comme le dit, en forme de compliment, le *Christian at work*, Grant aspire à jouer le rôle de Bismarck et veut entamer une croisade religieuse contre le catholicisme, il attirera sur lui et sur son parti l'exécration de tous les bons citoyens, sans différence de croyance, car il jouerait un rôle odieux qui ne tendrait à rien moins qu'à troubler la paix générale et à semer la discorde et la haine là où règnent les sentiments fraternels et la concorde.

Si la démocratie est sage et prudente, elle refusera de suivre ses adversaires sur les terrains qu'il leur plait de choisir, et elle reprendra la guerre qu'elle a déjà faite à l'administration avec tant de succès, sur le terrain du droit constitutionnel et des réformes; car elle ne saurait être vaincue dans la guerre au népotisme, à la corruption et au Césarisme centralisateur de Grant.

LA LOI DE LYNCH.

Exécution des empoisonneurs d'Est-Feliciana.

La dépêche suivante, adressée hier au *Picayune*, annonce l'exécution sommaire de deux empoisonneurs, dont l'un, John Gair, a été sénateur radical et l'un des meneurs du parti dans la paroisse :

Clinton, 14 octobre.—Le *posse* qui était chargé de conduire John Gair de Baton-Rouge à Clinton, a été atteint, hier soir, à 10 milles d'ici et entouré par 70 hommes masqués qui ont désarmé l'escorte et ont ensuite fusillé Gair, l'individu qui avait empoisonné le Dr. J. W. Sanders.

Babe Mathews, la négresse qui avait administré le poison pour le compte de Gair a été enlevée à ceux qui la gardaient par une troupe d'hommes armés et pendue à un arbre dans la cour. Tout est tranquille. Les noirs considèrent que le châtiment infligé a été une juste rétribution pour les crimes de ces dangereux nègres.

LAMBERT,
Editeur du *Patriot-Democrat*.

LE COMITÉ DE LA PAROISSE TERREBONNE OPPOSÉ A UNE CONVENTION.—Le comité exécutif de la paroisse Terrebonne, réuni le 12 à Houma, a adopté la résolution suivante :

Résolu que, dans l'opinion de ce comité, représentant le sentiment des démocrates de la paroisse, la réunion d'une convention d'Etat démocrate le 22 novembre est peu sage, peu judicieuse et impolitique.

Résolu, que le délégué de cette paroisse au Comité Central d'Etat soit chargé de s'opposer énergiquement à toute action dans le dit comité en faveur d'une convention.

La paroisse Terrebonne est voisine de la paroisse Lafourche et il paraît que les mêmes influences s'y font sentir, mais nous avons peine à croire que l'opinion du comité reflète l'opinion de la majorité des électeurs démocrates de la paroisse.

LA RÉCOLTE DU COTON EN LOUISIANE.—Un rapport compilé par le comité de la Bourse au coton sur les informations reçues pour le mois de septembre, nous extrayons ce qui suit relativement à la Louisiane :

Soixante-deux réponses de 31 paroisses, date moyenne, 1er octobre, rapportent le caractère du temps comme universellement défavorable.

De forts orages de vent et de pluie, ont causé des dommages réels, soit de 25 010, en enlevant le coton ouvert et en empêchant la cueillette qui avait commencé généralement dans l'Etat le 1er septembre.

Malgré le dommage sérieux déjà fait et qui a causé un grand découragement et des maladies beaucoup plus nombreuses que d'habitude parmi les travailleurs, si le temps est favorable à l'avenir, le rendement ne sera pas beaucoup au-dessous du chiffre de l'année dernière.

Nous remercions MM. Hester et Buck, de la Bourse au Coton, pour l'envoi que chacun d'eux nous a fait du rapport sur la perspective de la récolte de coton.

Nous avons reçu de Mr Berry, agent, 178 rue du Canal, le numéro d'octobre du *Monthly World of Fashion*, journal de modes publié à New York par A. Burdette Smith.

TOUX, RHUME, ASTHME.—Nous appelons l'attention de toutes les personnes affligées d'irritations chroniques ou aigues des voies respiratoires sur les propriétés du Baume pectoral aux Navets Indiens, préparé par Mr. B. Laplace, pharmacien 23 et 25 rue des Champs Elysées. Un grand nombre de guérisons attestent l'efficacité de cette préparation. Voir l'annonce.

LES MEILLEURS QU'ON PUISSE TROUVER ET AU MEILLEUR MARCHÉ.—Nous voulons parler des meubles de Mr. J. Hubbard, au coin des rues Perdido et Remparts. Ils viennent des premières fabriques d'Amérique et peuvent, par le bon goût de leur forme et la solidité de leur confection, se comparer aux meubles de premier ordre par la facture et le prix. Nous les recommandons aux acheteurs.

NOUVELLES POLITIQUES DE FRANCE.

Nous lisons dans la *Patrie* :

D'avis que nous croyons sûrs, il résulte que M. le vice-président du conseil a été informé des intentions désormais arrêtées de l'extrême gauche formulées par ces mots : " Maintien énergique du scrutin de liste ; renversement du cabinet s'il pose la question de confiance sur le scrutin d'arrondissement."

Tel est, pour une partie, le programme arrêté des gauches.

—La *France* publie la note suivante, dans laquelle elle conteste les affirmations publiées par la plupart des journaux de Paris :

"Des informations très précises et très complètes nous permettent d'affirmer qu'il n'y a rien de vrai dans la nouvelle donnée, hier, par le *Temps*, que le conseil des ministres aurait décidé de poser la question de confiance lorsque l'Assemblée aura à se prononcer sur le mode de scrutin.

" Déjà, lorsque le *Courrier de France* avait lancé cette nouvelle, nous avions exprimé des doutes sur son exactitude, sachant bien que deux ministres au moins n'avaient nullement renoncé à l'espoir de rallier une partie du centre gauche à une solution transactionnelle du genre de celle qui est proposée par M. Alfred André.

"Le *Temps* a été plus loin que le journal de M. Guyot-Montpayroux ; il a dit que le maréchal Président déclarait hautement ne devoir plus se montrer favorable à la dissolution immédiate si le scrutin de liste était voté. Jamais le Président de la République n'a tenu un pareil langage. Il n'y a point été poussé d'ailleurs par ses ministres, qui ne se sont point encore officiellement occupés de la question et qui attendent qu'elle soit plus imminente pour arrêter une ligne de conduite à suivre, quand elle sera portée devant la Chambre."

Le *Temps* d'hier soir publie un article où il continue à raisonner avec la conviction que ses renseignements sont parfaitement exacts.

Le *Français* publie, de son côté, la note suivante :

"La nouvelle, donnée par certaines feuilles de gauche, que le maréchal serait intervenu pour décider tous les ministres à se prononcer en faveur du scrutin d'arrondissement, est absolument inexacte. L'accord s'est fait entre les membres du cabinet en dehors de toute action supérieure."

Nous lisons encore, sur le même sujet, dans l'*Opinion nationale* :

"En présence des nouvelles résolutions prises par le ministère, on nous affirme que plusieurs membres de la commission de permanence doivent demander, jeudi prochain, la convocation de l'Assemblée.

"Tout le monde, en effet, comprend la gravité du succès de la manœuvre de M. Buffet, et on espère encore modifier, par une pression énergique de l'opinion, les décisions du cabinet."

—L'Agence Havas publie la note suivante :

"L'émotion qui s'est manifestée dans quelques journaux belges, à propos de certaines publications où il est parlé de l'annexion de la Belgique à la France, a excité ici une profonde surprise, car il est de notoriété publique qu'on ne songe à rien moins en France qu'à l'annexion de la Belgique, et l'on devrait savoir à Bruxelles, comme tout le monde le sait en France, que les publications dont il s'agit sont des fantaisies essentiellement personnelles."

L'Agence Havas nous communique la note suivante :

Plusieurs journaux ont annoncé qu'un honorable négociant français à Cuba, M. Edmond Rigandeau, avait été attiré dans un guet-apens et assassiné. Une contre-guérilla espagnole, sous les ordres du commandant Tizon, appartenant à la brigade Valera, se serait présentée chez lui ; on l'aurait prié de sortir, sous prétexte de lui faire reconnaître des bœufs qui, disait-on, étaient sans propriétaires, et en chemin, on l'aurait fusillé.

Le fait n'est malheureusement que trop vrai.

Nous apprenons qu'à la première nouvelle de ce déplorable attentat, le gouvernement français a prescrit à notre ambassadeur à Madrid de faire au cabinet espagnol les représentations les plus énergiques en vue d'amener une sévère répression des coupables.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

LE BUREAU DES ÉCOLES RÉPOND AU COMITÉ DES CITOYENS.

Les directeurs ne veulent pas donner leur démission.

Le Bureau des écoles publiques s'est enfin décidé à répondre au comité, nommé par les citoyens pour demander la démission de tous ses membres, qui se sont rendus indignes de la haute position qu'ils occupent par des actes odieux; mais, la réponse est spécieuse et nous avons lieu de croire que c'est Mr Lynch, qui a été chargé de la rédiger, car c'est bien là le style d'un petit avocat de dixième ordre.

On ne peut même pas appeler la chose une réponse, car le Bureau des écoles ne répond pas à toutes les observations qui lui ont été faites et passe sous silence toutes celles qui pourraient l'embarrasser.

Nous allons donner une idée de sa logique :

Le Bureau des écoles a l'insigne audace de proclamer qu'il est généralement soutenu et que ses actes sont approuvés par la grande masse des électeurs de la Nouvelle-Orléans; et, comme preuve, il dit qu'au meeting d'indignation de la place Lafayette il n'y avait que trois mille citoyens sur les quarante-quatre mille votants de la ville, ce qui, selon lui, démontre que les quarante et un mille électeurs qui se sont abstenus de participer au mouvement, ont voulu faire entendre ainsi qu'ils approuvaient la conduite du Bureau des écoles.

C'est peut-être très malin tout cela, mais c'est très ridicule, car c'est ce que nous appelons raisonner par l'absurde.

Ce doit être le cerveau de Pinch qui a enfanté cette idée; dans tous les cas elle est digne de lui.

Le plus clair de l'affaire, c'est que les directeurs du Bureau des écoles tiennent à conserver leur place lucrative et ne veulent pas l'abandonner. Cela ne nous étonne pas de leur part, et nous avons toujours pensé qu'il en serait ainsi. Pour se défaire d'hommes tels que Longstreet, Pinch, Lynch et *tutti quanti*, il ne faut pas compter sur leur bonne volonté, tant qu'il y aura de l'argent à gagner ; il faut les mettre dehors par les épaules, et c'e t ce que l'on fera probablement un peu plus tard.

Une visite aux levées de protection du lac Pontchartrain.

Sur l'invitation du voyer de la ville, Mr Hardee, notre reporter a visité hier, de compagnie avec les représentants des autres journaux quotidiens, les levées de protection qui entourent la ville, pour la protéger contre l'inondation par les eaux du lac et du fleuve, ainsi que le revêtement en bois sur le bord du lac Pontchartrain.

Les levées sont généralement en bon état, mais le revêtement en bois laisse quelque peu à désirer, et Mr Hardee pense qu'il n'est pas assez solide pour résister longtemps à la pression. Il compte donc proposer que la ville l'autorise à construire une levée en arrière du revêtement en bois et sur la terre ferme, qui joindrait les deux levées de protection de l'est et de l'ouest.

Ce projet, nous dit-on, sera soumis au Conseil à sa séance de mardi prochain.

Nous en reparlerons plus longuement alors.

Le meurtre Lowe.

L'affaire Lowe a été appelée hier soir devant la Cour Criminelle Supérieure, mais à cause de l'heure avancée, elle a été renvoyée à ce matin.

Une curiosité sous forme de piano.

Nous avons passé un agréable moment hier chez Mr Jules Piffan, dont le magasin se trouve rue Royale No 62. Il nous a fait voir un piano d'un genre tout nouveau en Amérique, quoique l'invention, qui est due à Mr Bavain, un français, date d'une vingtaine d'années. Ce piano, qui ressemble à tous les pianos sous un rapport, fonctionne également à l'aide d'une manivelle, que l'on tourne comme pour les orgues de Barbarie.

Un enfant peut jouer ainsi des airs charmants,—les chefs-d'œuvre des plus grands maîtres,—sans avoir jamais appris la musique. Des plaques en bois, avec des dents en acier disposées d'une certaine façon, sont placées sur le piano, et en tournant une manivelle, elles mettent en mouvement des marteaux qui frappent sur les cordes.

C'est une très jolie invention qui permet à tout le monde d'être musicien sans frais de professeurs et sans travail.

Si nous avons bien compris, ce piano a été envoyé à Mr. Jules Piffan pour être mis en bon état et il a parfaitement réussi, quoique d'autres accordeurs de la ville aient échoué.

Le travail est assez compliqué, et en même temps que nous félicitons Mr. Piffan de son habileté, nous devons le remercier de la complaisance dont il a fait preuve à notre égard.

Une voleuse capturée.

Avant-hier, une femme du nom de Laura McCrea, est entrée dans la grocerie de Mr. Keller, au coin des rues Liberté et Melpomène et a demandé au propriétaire une bouteille de whiskey.

Pendant que celui-ci la servait, Laura s'est penchée sur le comptoir et a enlevé très adroitement d'un tiroir quarante-huit piastres en argent.

Après son départ, Mr. Keller, s'apercevant du vol qui avait été commis, s'est adressé à la police de sûreté, et Laura McCrea a été arrêtée, hier matin, au marché Ste-Marie, par un *détective* qui l'a surprise dans l'acte de faire des emplettes avec l'argent qu'elle avait volé.

Voleurs mis en fuite.

Vers une heure, hier matin, deux fripons se sont introduits dans la résidence de Mr J. D. Van Benthuysen, rue Valence, entre Pitt et Prytania, et se glissant jusque dans sa chambre à coucher, se sont efforcés d'ouvrir son armoire.

Le bruit, cependant, a réveillé Mr Van Benthuysen, qui, prenant un pistolet caché sous son oreiller, a fait feu deux fois sur les coquins.

Ceux-ci n'ont pas demandé leur reste et ont pris la poudre d'escampette, bondissant au-dessus des meubles, et s'élançant dans la rue par une fenêtre placée à dix-huit pieds du sol.

On doute que les drôles aient été atteints par M. Van Benthuysen, car on n'a pas remarqué de traces de sang.

Un feu de cheminée à Carrollton.

A six heures, hier matin, le feu a pris à une cheminée de la maison sise rue Short, entre les rues Burthe et Seconde, à Carrollton, appartenant à Mr. Drennen et habitée par Eliza Green. Le dommage en tout ne dépassera pas une dizaine de piastres.

Suite de la séance du Funding Board.

Dans notre compte rendu de la séance du Bureau de conversion, qui a eu lieu avant-hier, nous avons omis par mégarde la liste des bons suivants qui ont été également convertis :

L. GRAND,	
94 bons avec coupons, acte Fév. 25 1870	$35,000 00
ELWIN HARRIS,	
25 bons avec coupons, acte 5 et 16 mars 1869 et 1867	37,690 00
JOHN C. STERRY.	
3 bons avec coupons, Great Northern Railroad	3,045 00
THOS. M. HUNT.	
108 coupons, acte 25 février 1870	4,000 00
MRS. S. B. DENEGRE.	
80 coupons, acte 277 de 1852	450 00
1 warrant, (intérêt)	431 25
ARENTS & YOUNG.	
12 bons et coupons, descriptions diverses	11,195 00
KEENLEREG, SCHAEZER & CO,	
5 bons avec coupons, Levée ss	4,970 00
30 bons avec coupons, different railroad et payant certaines dettes	9,790 00
S. L. KENNEDY & CO.	
77 bons, acte 115 de 1857, avec coupons	77,770 00
16 bons, acte 22 de 1870, avec coupons	8,000 00
PIKE, BROTHER & CO.	
10 bons Levée 6 pour cent, avec coupons	10,460 00
JOHN B. MANNING.	
4 bons, avec coupons	3,200 00
WM. PALFREY, CAISSIER.	
3 bons Levée 6s et coupons	3,030 00
J. L. THOMPSON.	
4 bons Levée 6s, avec coupons	3,120 00

Le grand total des bons convertis dans la séance d'avant-hier est de $538,573 41.

TEMPERATURE.—14 Octobre 1875. Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien No 3 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 A. M.	63	17
12 M.	81	27
3 P. M.	84	29
6 P. M.	74	23

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,— qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

ECLIPSE.—Nous lisons dans *Courrier de l'Illinois* :

La population française de Chicago est toute en émoi par la disparition d'un M. Geo. Dufaure, qui, depuis près de deux mois, se donnant comme le représentant de grands propriétaires de vignobles des environs de Bordeaux, a vendu à grand nombre de nos compatriotes, des vins de toutes sortes pour la somme de $14,000, en s'en faisant remettre le prix d'avance.

Il n'est pas encore certain que le personnage ait décampé sans intention de s'exécuter; il a même dit qu'il partait pour le Canada pour prendre livraison de ses vins et en faire de là l'expédition à qui de droit. Mais le seul fait de son départ en emportant une somme si importante cause dans le public un mécontentement général.

M. Carey, consul de France, tient à ce qu'il soit bien entendu qu'il n'a pas prêté son nom à Dufaure pour l'aider à tromper ainsi nos concitoyens. M. Carey lui a simplement donné un ordre pour plusieurs lots de vins payables à la réception de la marchandise.

—On écrit de Dijon :

"Les vendanges sont commencées, depuis deux jours, dans les endroits les mieux exposés de la côte. Les vignerons disent que les dernières pluies ont été un bienfait immense pour la récolte, qui sera supérieure de plus du double à celle de l'an passé et de meilleure qualité. Les grands crûs feront une récolte exceptionnelle."

—La *Pall Mall Gazette* annonce que M. Gambetta vient d'arriver à Vienne (Autriche), où il ira rendre visite à quelques amis. Le journal anglais n'est qu'à demi informé; nous lui apprendrons que M. Gambetta doit aussi visiter la Bohême; ce pays-là lui rappellera des souvenirs de jeunesse. Sorti de Bohême et devenu ventripotent, l'ex-dictateur va, dit-on, demander aux eaux de Marienbad un remède contre l'obésité.

LES NOUVELLES INONDATIONS. — On écrit de Saint-Chiniau, le 23 septembre, au *Messager du Midi* :

Je vous ai fait savoir qu'un rocher qui s'était détaché de la montagne dans le chemin qui conduit au moulin de Canduro obstruait la voie et empêchait les vendanges de ce côté.

Le lieutenant du génie Boulanger, après examen des lieux, a envoyé des sapeurs-mineurs pour dégager le passage. Ils ont creusé dans ce dur rocher des trous de mine très profonds. Dans un, on pourra glisser plusieurs paquets de dynamite de 150 grammes chaque, et dans les autres, vu leur diamètre insuffisant, on mettra de la poudre.

L'effet produit doit être terrible sur cette masse de plus de 60,000 mètres cubes et d'une hauteur d'au moins 6 mètres, et les précautions à prendre seront grandes, car l'explosion va rejeter très loin les débris.

La population est enthousiasmée de l'adresse et de la force des sapeurs du génie. Ils semblent se jouer des difficultés et c'est avec un admirable entrain qu'ils travaillent au déblaiement des caves; besogne à la fois peu agréable, pénible et dangereuse.

Disséminés dans les maisons à moitié effondrées des bords du Vernazobres, ils sont à l'œuvre du matin au soir. L'on est surpris, lorsque la journée finit, de la transformation qui s'est opérée là où leurs pelles et leurs pioches sont passées.

Paris, 9 octobre.—On annonce la mort de M. Dezanneau, représentant de la Loire-Inférieure à l'assemblée nationale.

Il y a quelque temps, M. Dezanneau s'était blessé à la main; la gangrène s'est mise dans la blessure et a envahi le bras si rapidement qu'on n'a pu tenter la désarticulation de l'épaule. M. Dezanneau siégeait à l'extrême droite.

—Nous apprenons, dit la *Gironde*, un affreux accident qui vient de plonger dans la désolation M. Bernard Lavergne, ancien constituant, un des républicains les plus respectés du département du Tarn.

"Originaire du Gers, M. Bernard Lavergne était allé avec sa famille passer quelques jours à Castillon-de-Batz, près Vic-Fezensac. Ses deux fils, jeunes gens de vingt à vingt-deux ans, l'un élève de l'Ecole polytechnique, l'autre étudiant en médecine, organisèrent une partie de chasse; au moment où l'un d'eux franchissait un fossé, son fusil est parti et le coup est allé frapper l'autre dans le flanc.

"Qu'on se représente la douleur cruelle de la famille en apprenant la terrible nouvelle.

"Cependant le coup paraît n'avoir pas pénétré bien avant dans l'intérieur. Une lettre nous fait savoir qu'après soixante-douze heures aucun symptôme n'annonçait une lésion d'organe essentiel."

—Le *Dagblad* de Copenhague, annonce que le capitaine d'un navire norwégien a trouvé sur la côte septentrionale de la Nouvelle-Zemble, un journal de bord, rédigé par le navigateur hollandais Barent, du 1er juin au 29 août 1580.

MÉPRISE DE PORTIÈRE.— Les cris : "Au secours ! je suis empoisonnée !" s'échappant hier de la loge d'un concierge de la rue Mouffetard, avaient motivé un rassemblement. Déjà le bruit courait qu'un crime avait été commis, quand les constatations ont donné au fait son véritable caractère.

La veuve P...., voulant faire ses provisions du matin, avait prié une voisine de garder quelques instants sa loge, puis elle s'était rendue chez l'épicier, et y avait acheté du café en poudre qu'on lui avait servi dans un cornet qu'elle avait mis dans sa poche.

De là elle était allé chercher du tabac à priser qu'on lui avait servi dans un cornet de même grandeur, qu'elle avait également placé dans sa poche.

On devine le reste. Au moment de préparer son café, la portière qui n'a pas, paraît-il, le sens de l'odorat très développé, avait pris un cornet pour l'autre et, ayant avalé en deux gorgées une partie de l'infusion de tabac, avait éprouvé les symptômes d'un empoisonnement.

Elle en a été quitte pour une énergique médicamentation, et la foule, apprenant de quoi il s'agissait, s'est dispersée en riant.

UN PHÉNOMÈNE. — Ce phénomène est une araignée-canard, et c'est un de nos confrères qui l'a exhibé pour trois sous.

Il s'agit d'une jeune fille de Courbevoie qui, en respirant une rose, aurait reniflé—pardon!—une araignée, laquelle, après trois mois de repas quotidiens, lui aurait dévoré le cervelet.

Or, il n'y a aucune communication entre les voies nasales et le cervelet, qui est complètement séparé de celles-ci par une cloison osseuse.

A part cela!

—Encore une industrie parisienne excessivement peu connue: celle du chasseur de rats.

Celui-là est noctambule par métier; comme le rat qu'il chasse, il veille toute la nuit et dort toute la journée.

Eveillé vers le tomber du jour seulement, il caresse ses terriers et dîne.

La soirée avance, les passants se font rares, il est onze heures : c'est l'instant d'entrer en chasse, il part.

Il tient un ou deux terriers en laisse, un généralement.

Vous n'entendez point son pas, pourtant il chemine sur la chaussée; mais il y a si longtemps qu'il s'est étudié à marcher sans faire de bruit.

Il est muni de son outillage: une lanterne, un tampon, une tige en fer et une cage.

Il s'avance, au milieu de la rue, lentement, en observateur....

Tout à coup le chien a senti.... il s'insurge, il regimbe sous la laisse; le chasseur le lâche alors, et l'animal va se camper en arrêt, le museau allongé, entrant presque dans la gargouille où un rat a cherché asile.

Comment prendre le gibier?

Le chasseur de rats laisse son chien devant la gargouille, après avoir bouché, à l'aide du tampon, l'extrémité qui touche au mur de la maison, et pose sa cage ouverte devant l'extrémité qui aboutit au trottoir.

Il saisit alors sa tringle de fer, et, pourchassant le rat, qui ne trouve plus d'issue, le réduit à se réfugier dans la cage, au grand regret du terrier, qui grogne, mal satisfait de ne pouvoir point se repaître de la proie qu'il convoitait.

Le tour est joué ; la chasse a réussi. Le chasseur de rats attaque une autre gargouille, toujours sur l'indication de son chien.

Les rats vivants se vendent 25 et 50 centimes pièce.

Quels en sont les acquéreurs? Les personnes qui veulent ou exercer leurs terriers, ou se donner le spectacle d'une chasse aux rats.

On sait que ce genre d'amusement, de sport, est complètement interdit en vertu d'ordonnances; aussi ces amusements n'ont pas lieu en public, mais derrière le mur assez opaque pour défier presque toujours les investigations de la police.

—A l'état civil d'une des mairies des environs de Paris, on lit sur la porte d'un couloir :

SALLE DES MARIAGES

Et au-dessous, en grosses lettres :

ENGAGEMENTS VOLONTAIRES D'UN AN.

Dans la même rue, faubourg Saint-Martin, on peut lire une pancarte ainsi libellée :

GRAND CHOIX DE CASSEROLLES de toutes dimensions.

Et immédiatement au-dessous :

ACCORD DE PIANOS.

—41—

Un argument irréfutable.—Le plus fort argument qu'on puisse faire valoir contre ces poisons corrosifs et funestes aux nerfs, tels que l'arsenic et la quinine dans les fièvres intermittentes et rémittentes, c'est le succès si supérieur dans la prévention et la guérison de ces maladies d'un remède qui est le véritable antipode de ces mauvaises drogues, soit sous le rapport de sa composition, soit sous le rapport des résultats qu'il a obtenus. Ce remède est le Hostetter's Stomach Bitter, préparation purement végétale, qui non seulement dissipe avec une promptitude merveilleuse toute trace de fièvre et de frisson et purge le système de ces germes d'infection, mais qui est encore un préventif certain de toutes les maladies causées par un air miasmatique ou une eau corrompue. Ces résultats ne sont pas effectués avec certitude par des remèdes minéraux contre la fièvre, et leur usage continué des conséquences pernicieuses pour le système. Les "Bitters", au contraire, non-seulement procurent un prompt soulagement, mais encore raffermissent la santé sur une base permanente.

Décédée, le 11 du courant au matin, à Covington, paroisse Ste-Tammany, à l'âge de 77 ans et deux mois, Mlle ANGÉLIQUE SAVARY, née à Jérémie, île de St-Domingue.

Les journaux de Pensacola sont priés de reproduire cette annonce.

Décédé, à la paroisse Assomption, le 12 octobre à 5 heures 20 P. M., à l'âge de deux mois et 17 jours, J. B. ADOLPHE MALARCHER, fils de P. E. Durand et d'Eliza Malarcher.

Le Louisianais de St-Jacques est prié de copier.

Décédé hier matin, à neuf heures trois quarts, Mr. LOUIS AMÉDÉE DE BARJAC, à l'âge de soixante-dix neuf ans. Les parents, amis et connaissances des familles de Barjac et Dromel sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de sa résidence, No. 34 rue de l'Esplanade, entre Chartres et Levée.

Salle de la Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Les officiers et les membres de cette Société sont respectueusement invités à assister aux funérailles du père de notre frère J.-L. Barjac, AUJOURD'HUI, vendredi, à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence, No 34 de la rue de l'Esplanade, entre les rues Chartres et Dauphine.

Par ordre A. L. TISSOT, Président.
FRANK LEEFE, Secrétaire.

Union des Propriétaires fonciers du 6me ward.—Une réunion des sociétaires aura lieu ce soir, VENDREDI, à sept heures et demie, au coin des rues St-Claude et St-Pierre.

A. C. LANDRY, Secrétaire. GEO. MERZ, Président.
15oct—1f

Club de Patinage d'Orléans.—La réception qui devait avoir lieu, ce soir, à Odd Fellows Hall, est remise au 5 du mois prochain. Les mêmes billets seront bons. Leçons et exercices habituels à Harmony Hall, No 57 de la rue Bienville.

Par ordre, T. ANFOUX, Président.
H. J. PRADOS, Secrétaire. 15 oct—1f

Entrepôt de tapis et de toiles cirées.

ELKIN & CO.,

168......RUE DU CANAL......168

RECOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de TAPIS VELOURS ET BRUXELLES, TAPIS TROIS PLIS ET INGRAIN, TOILES CIRÉES, NATTES COCO ET ROTIN, STORES ET CORNICHES, ÉTOFFES A RIDEAUX — TERRYS, REPS, BROCHÉ.

A un bon marché extrême, au comptant.
15oct—3m

Sirop Pectoral Balsamique DE DUCONGÉ.

IL s'est écoulé près d'un demi-siècle depuis la découverte de ce merveilleux composé. Ses vertus bien établies et sa haute réputation dans toutes les maladies de poitrine, des poumons, de la gorge et des entrailles sont si bien connues, sont si bien prouvées, depuis tant d'années par un immense débit, qu'il serait superflu de s'étendre longuement, seulement, sur son efficacité dans les cas de rhumes, d'asthme, de bronchite, d'inflammation de la gorge, de l'estomac ou des entrailles, de crachement de sang et de coqueluche. On en a obtenu les résultats les plus bienfaisants dans toutes les affections rhumatismales, telles que les rhumatismes, la diarrhée ou la dysenterie, les maladies du foie, et particulièrement dans les cas de dysenterie chez les enfants ou vomissements. Dans toutes les affections pulmonaires qui touchent à la consomption, il a prévenu cet horrible fléau toutes les fois qu'on y a eu recours à temps. Outre la certitude de guérison qu'on lui reconnaît, ce remède vraiment extraordinaire a, sur la plupart des composés de même genre, l'avantage important que son goût agréable fait qu'il peut être administré aux enfants sans la moindre difficulté et n'exige aucune diète particulière. C'est aussi le plus économique, non seulement parce que la bouteille contient plus de sirop qu'aucune autre, mais parce que, grâce à sa composition toute spéciale, ce sirop se conserve, durant des années, sans fermentation, et les familles peuvent s'en servir quand elles en ont besoin et aussi longtemps qu'il reste du sirop dans la bouteille.

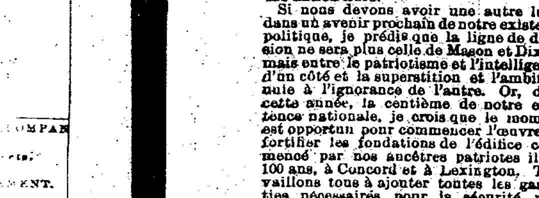
Prescription :—Les grandes personnes peuvent en prendre, dans le courant de la journée, de quatre à six cuillerées, pur ou dans un peu d'eau, ou une quantité moindre à des intervalles de trois à quatre heures.

Les personnes qui souffrent beaucoup la nuit peuvent en prendre, en se mettant au lit, deux grandes cuillerées, qui arrêteront la toux et leur donneront un sommeil paisible.

Les enfants de cinq à dix ans peuvent en prendre de quatre à six cuillerées à café dans la journée, en quantités convenables, à des intervalles de trois à quatre heures.

A vendre par A. CARROUCHE, Agent à la Nlle-Orléans, Au No 39 de la rue de Chartres. Et par tous les pharmaciens. 15oct—1m12j

TOUX, RHUMES, ASTHME.



Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du

Baume Pectoral aux Navets Indiens.

Préparé et à vendre par B. LAPLACE, Pharmacien, 23 et 25 Champs-Elysées.

Prix du flacon $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies. 15 oct—2m V.D.Ma.

AVIS.

JE ne suis pas responsable des dettes quelconques contractées par le capitaine ou l'équipage du lugger "Genl. George Washington", sans mon autorisation écrite.

5 oct—3t BARTHÉLÉMY ANTHONEY.

Pour paraître prochainement

L'ALMANACH DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE DES ETATS-UNIS, (quatrième année)

CE beau volume in 8° contiendra: noms, professions et adresses des Français résidant aux Etats-Unis; abrégé de la législation américaine, tarif de la Douane des Etats-Unis, tarif des douanes françaises; détails relatifs à la Poste, à la marine, à l'armée, à la politique, etc., etc., et enfin tous les renseignements utiles aux résidents étrangers ou naturalisés.

Le Messager Franco-Américain qui édite cet ouvrage en a confié l'agence au soussigné.

UR. ALLARD. No 400 rue St-Claude.
14 oct—4t

Dame de vente.

UNE dame, parlant anglais et français, ayant été à la tête d'un établissement de mode de premier ordre pendant six ans à la Nouvelle-Orléans et ayant une grande expérience, désire trouver à se placer comme dame de vente.

S'adresser à Mr J. Doussan, rue du Canal No 142.
14 oct—6t

On demande

HUIT ouvriers cigariers pour la campagne. S'adresser à B. L. Millaudon, No 96 rue Peters, angle Lafayette, au premier.
14oct—3t

Oignons Espagnols.

364 Paniers d'OIGNONS enfilés, Ex-Steamship Mississippi, de Coruña, en magasin et à vendre par GORDON & GOMILA, No 100 rue des Magasins.
14oct—4t

Nlle-Orléans, 1er octobre 1875. — Le comité central du parti démocrate et conservateur de l'Etat se réunira, à la Nlle-Orléans, le JEUDI, 21 octobre 1875.

Cet appel est fait à la demande d'un grand nombre de membres du comité.

Tous les membres sont instamment priés d'assister à la réunion.

R. H. MARR, Président.
3oct—Dim et Jeud

Bons à Prime.

Département des Finances, Nouvelle-Orléans, 11 Octobre 1875.

Les bons destinés à être convertis en bons à prime doivent être présentés dans le courant de cette semaine, de 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi et de 5 à 8 heures du soir.

ED. PILSBURY, Administrateur.
12 oct—au 16, inc.

Changement de Domicile.

J'AI l'honneur d'annoncer aux personnes que cela peut intéresser, que je viens de transférer ma CONSULTATION rue Ste. Anne, près Johnson. Je rappellerai, en même temps, que je m'occupe plus spécialement du traitement des MALADIES CHRONIQUES de toute nature, dans lequel j'ai obtenu, depuis longtemps, de nombreux succès.....dont je puis fournir les preuves. Consultations tous les jours.

10 oct—1m DR. C. TESTUT.

AVIS.

M. le Docteur F. FORMENTO est de retour en ville et a repris l'exercice de sa profession. Domicile: 307, rue des Remparts, 2me district. Heures de consultation : de 8 à 9 heures et de 3 à 4 heures de l'après-midi. 3oct—1m

Demande d'emploi.

UN homme de trente-huit ans, natif de la Nouvelle-Orléans, parlant l'anglais et le français offre ses services comme commis, comme garçon de magasin ou homme de peine. Il se chargerait au besoin de cultiver un jardin et de soigner des chevaux. Bonnes références. S'adresser à Gaston C., bureau de l'ABEILLE. 30 septembre

BUREAUX DE LA COMPAGNIE DU GAZ DE LA NLLE-ORLÉANS.

Au coin des rues Commune et Baronne.

Nouvelle-Orléans, 12 octobre 1875.

AVERTISSEMENT AUX CONSOMMATEURS DE GAZ.

Beaucoup de consommateurs de gaz sont en ce moment victimes de marchands de drogues patentées et de prétendus régulateurs. Ces colporteurs disent faussement qu'ils agissent sous la direction et avec l'approbation de la compagnie du gaz.

La plupart de ces inventions sont moins qu'inutiles dans toutes les bâtisses qui ne sont pas très élevées; elles produisent invariablement une cessation et, conséquemment, une interruption du flux du gaz vers les becs.

La compagnie ne se tient pas responsable de la lumière imparfaite passant par un mètre quelconque auquel un de ces prétendus régulateurs aura été attaché.

THEOBD. FORSTALL, Surintendant-général.
13 oct—1m.

LE Dr. B. A. POPE

ANNONCE à ses clients qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et a transféré son cabinet au No 140 de la rue du Canal, entre les rues Carondelet et Baronne.
14 oct—7f PP.

CHEMIN DE FER

Rue Canal, City Park et le Lac.

Les Trains partiront des rues CANAL et BASSIN, les jours de la semaine, comme suit : 9, 10, 11, 12 A. M., Après-midi—à 1, 2, 3, 4, 5 et 6 heures.

DU LAC—Comme suit : 10, 11, 12 A. M., Après-midi, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 heures.

LES DIMANCHES.

DES RUES DU CANAL ET BASSIN—A. M.: 7, 7:40, 8:20, 8:50, 9, 9:40, 10:20, 11, 11:40, 12:20 P. M.—1, 1:40, 2:20, 3, 3:40, 4:20, 5, 5:40 et 6.

DU LAC—Mêmes heures que ci-dessus jusqu'à 10 P. M.

W. YOUNGBLOOD, Faisant fonctions de Surintendant.
2oct—

AVIS SPECIAL.

Il y aura un meeting du CLUB CONSERVATEUR de couleur, le 27 octobre prochain, à la Salle de l'Exposition, rue Carondelet, à sept heures et demie du soir. On compte sur l'exactitude de tous les membres.—Le Club sollicite les souscriptions de tous les citoyens qui désirent le succès des organisations de couleur conservatrices.

Par ordre du Président, R. E. METZ.
P. L. HARRIS, Secrétaire.
20 oct—au 27

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company.

Au No 51 de la rue du Camp.

CAPITAL.......................$500,000

E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.

—DIRECTEURS—

ED. CONERY, FRED. WING, J. H. KELLER, W. S. THOMAS, DAVID WALLACE, JAS. JACKSON, E. C. PALMER.

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et au delà et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de six à sept heures.

12oct—1an. JOHN WALTON, caissier.

FACTORS AND TRADERS' INSURANCE COMPANY,

37 ....rue Carondelet.........37

Actif, 30 avril 1875: $1,486,213 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de Feu, de Rivières et de Mer aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Moses Greenwood, W. A. Johnson, John I. Noble, John Chaffe, Richard Milliken, Samuel E. Moore, J. L. Warren, E. T. Buckner, Samuel Friedlander, A. A. Yates, John I. Adams, Isaac Scherck, R. M. Walmsley, A. Brittin, A. H. May, S. H. Snowden, T. Lytt Lyon, Wm. C. Raymond, Jas. S. Prestidge, Samuel H. Boyd, Joseph McElroy, E. B. Wheelock, Cyrus Bussey, Wm. F. Behan, B. F. Eschleman.
5 sept—3m

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE, NLLE-ORLÉANS.

INCORPORÉE EN 1866.

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS:

J. Armbruster, J. Kohn, R. F. Theurer, G. H. Braughn, Geo. Binder, P. Thormachlen, H. Curtins, G. L. L. Mayer, J. Voelkel, C. Del Bondio, H. Oertling, Frank Vatter, P. W. Dielmann, H. Redwitz, J. J. Weckerling, A. Gaiser, L. Reder, J. A. Webert, L. Grunewald, Thomas Schorr, H. Zuberbier, J. Hassinger, H. Schnitz, F. M. Ziegler.
4 juil—1an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Au No. 3 de la rue Carondelet, A côté de la banque Nationale de l'Union

Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement les pertes.

A. CHIAPELLA, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.

—DIRECTEURS—

Victor Maignan, W. B. Schmidt, L. F. Généres, A. Bonnecaze, R. Saloy, H. Labasse, J. Bayle, H. Gally, A. Chiapella.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION 156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer. L. F. Generes, David Urquhart, George Jonas, John G. Gaines, Thomas A. Adams, Carl. Kohn, Thos. Allen Clarke, Christian Schneider, Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.
CHAS. KILSHAW, Trésorier.

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

No. 22 rue Baronne.

J. L. GUBERNATOR, Président.
M. BENNER, caissier.

LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité: cela encourage les enfants à les augmenter toutes les semaines ou tous les mois, et leur donne des habitudes d'économies qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-delà; elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépôts sont payables à la demande.

Chaussures.

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de ce genre dans ce pays-ci sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail; elle le met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau, maroquin ou peau de veau......$5.50

Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau......$4.50

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à cheville en cuivre et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai convaincra le public.

E. CABAUD.

PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD De Chaussures à Vis.

153........Rue Royale........153

Entre St-Pierre et Toulouse.

St 20 rue St-Charles.

PIERRE PAVIA,

INVENTEUR BREVETÉ ET FABRICANT de chaussures à Vis en tous genres. Garanties indévissables.

Elles ont obtenu la médaille d'or à la Foire de la Louisiane en 1872 et en argent en 1872.
30 avril—1an

VOYEZ LE PLAN

Occasion rare!

300 caisses d'habillements tout faits pour hommes, jeunes gens et garçons.

Le plus grand assortiment qu'il y ait jamais eu en ville vient d'être reçu

—AUX—

Cent Mille Paletots,

197 et 199 Vieille-Levée, en face du Marché Français.

Le premier, le deuxième et le troisième étage sont bondés de paletots, par-dessus, pantalons, chapeaux, chemises, linge de corps, etc. Le tout est offert à très bon marché vu le fort stock que le soussigné a en mains et qu'il est obligé de vendre au rabais.

AUSSI—Un fort lot de par-dessus en caoutchouc qui ont été fabriqués pour les pompiers de St-Louis et qui sont restés aux manufactures se ront vendus au quart du prix de leur valeur.

1000 doux. poignets de chemises à 20, 25, 30 et 35 cents la paire, première qualité. Les petits articles tels que cravates, mouchoirs, il y en a tant, qu'on les a gratis.

MICHEL LION.
10 oct—1m

U. A. GUERINGER. C. A. CARMER.

GUERINGER & CO.

13 . . . Rue St-Charles . . . 13.

FOURNITURES POUR HOMMES, CHEMISES, BONNETERIE, CRAVATES, PARAPLUIES, ARTICLES DE FANTAISIE, &C. &C.
29 sept—1m

Dépôt du Bitter des Arabes,

73........Rue DECATUR........73

LES BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac, ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE, Propriétaire.
19sept—1an

Liquidation! Liquidation!

E. F. MIOTON,

No 47 rue Royale.

Faïences! Porcelaines! Verreries

PLAQUES et ARTICLES DE MÉNAGE.

Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au-dessous du coût mon STOCK entier de marchandises consistant en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles de ménage, articles pour familles, hôtels, restaurants, bateaux, etc.

J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner soit en gros, soit en détail à bien meilleur compte.

Je disposerai à l'amiable du contenu de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 30 mars prochain et à partir du 1er mai je liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Monroe, encanteur.
5sept—2m. E. F. MIOTON.

INSTITUTIONS.

St. Aloysius Academy

Dirigé par les frères du Sacré-Cœur Coin Chartres et Quartier.

CETTE institution, si favorablement connue de tout le monde pour les soins particuliers portés à l'éducation morale et chrétienne de ses élèves, a rouvert ses portes le premier lundi d'Octobre. Les études comprennent les cours préparatoires et commerciaux.

Le Français, l'Allemand et la musique vocale sont compris dans les prix de l'enseignement.
19 sept—1m

JEFFERSON ACADEMY,

Au No 43 de la rue Bourbon, entre les rues Bienville et Douane.

—Dirigé par—

G. J. LORD.

LA session de 1875-76 de cette institution commencera le LUNDI, 27 septembre, époque de la rentrée des classes.

Pour les prospectus, &c., s'adresser à l'Académy. 4sept—2m

INSTITUT ST-LOUIS, POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Matthey.

No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice comptera sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 27août—3mois

Collége Commercial de Dolbear

203..........Rue du Canal..........203

AU TROISIEME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 8 heures du matin à 9 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit, le jour et le soir des élèves de 8 à 50 ans. Classe de 4 à 5 heures, pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.
N.B.—Privilége d'élève à vendre.

FRANÇOIS KROLL, Professeur de Musique,

123 . . . rue Bourgogne . . . 123

Leçons de Violon, Piano, Solfége et Harmonie.

PRIX : Leçons particulières.........par mois $8
Demi Leçons.........5
Leçons collectives.........3

Aussi : Transcription pour musique de chant et d'instruments en général. 24août—2mois

ANT. CARRIÈRE, E. L. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.
27sept—1an

Nouvelle-Orléans, 30 septembre 1875.

A partir de ce jour, nous nous adjoignons comme associé, monsieur CHARLES J. CARRIÈRE, et la nouvelle maison sera connue sous la raison sociale de A. CARRIÈRE & SONS.

A. CARRIÈRE & CO., Enc. Royale & Douane.

Les soussignés préviennent leurs amis et le public en général qu'ils ont transféré leur maison de commerce du No 43 rue Vieille-Levée, au No 25 encoignure Royale & Douane.

3oct—1mois A. CARRIÈRE & SONS.

Demande d'emploi par un Sucrier.

UN bon SUCRIER offre ses services pour faire la roulaison des cannes sur une habitation. Il pourra donner de bons renseignements. S'adresser par lettre à L. G., bureau de l'Abeille.
26 sept—

Mme Vve FERARI, ACCOUCHEUSE.

Reçue par la Faculté de Paris.

INFORME les Dames qu'elle continue à donner ses soins à la pratique des accouchements et traitements des maladies.—Consultations tous les jours, à midi, en son domicile, rue d'Orléans 102. On prend des pensionnaires à prix modérés.
8 sept—

Charbon! Charbon!! Charbon!!

COAL

H. & C. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc.

Aux plus bas prix du marché. 1er sept—3m

Hy. J. MONTAGNET, (Successeur d'ALP. LAINÉ, agent)

COAL

MARCHAND DE CHARBONS Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.

Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur la Levée en ferry du 3e district; son bureau, No 187 de la rue Commune près Carondelet, Nlle-Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et le livre, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville. 1er sept—3m

H. CLOSTERMANN & BAYLE

IMPORTATEURS DE MARCHANDISES FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES

40, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE.

LA maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation en Europe et aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. Un des associés établi en Europe, s'occupe exclusivement des achats de la maison.
11 août—1an

Vor. MAIGNAN

NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU

CHATEAU PAPE CLÉMENT.

Des VINS FINS de A. de LUZE & fils, et LARRONDE frères. Des COGNACS VINEYARD PROPRIETORS, GAUTIER Frères, SUTTON, et GOLDENBERG. Importateur des EAUX-DE-VIE CASTILLON & Cie., des SHERRY et BURGUNDY PORT de PAUL EMILE THOMAS, B. REIG, MARIGO & Cie; des SARDINES GILLET; du GENIÈVRE La CLOCHE; de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, FRUITS, CONSERVES, etc., etc., etc.

23 et 25 - - - - Rue Bienville - - - - 23 et 25
NOUVELLE-ORLÉANS.

CIGARES, CIGARES

Faits par Millions

No 71, RUE DE CHARTRES.

J'annonce respectueusement au public et au commerce en général que je viens d'ajouter à ma fabrication de CIGARES bon marché du pays, la fabrication d'un excellent CIGARE MÊLÉ, de la Havane, d'un arôme et d'un goût exquis, que je vendrai exclusivement sous une nouvelle marque, LA HERMOSA, et dans des boîtes d'une forme spéciale, contenant chacune 50 cigares. Boîtes au détail à TROIS DOLLARS. Réductions libérales aux acheteurs en gros.

F. HAEHNEL.
28 mars—6m

J. P. SARRAZIN,

Grande fabrique de tabac du Sud, à la vapeur.

Tabac à fumer, tabac à chiquer, tabac à priser, cigares et pipes de toute espèce.

Perrique fin à fumer et à chiquer, en carottes de 1, 2 et 3 1-2 livres; articles fantaisie de tous genres pour fumeurs.

Reçu par les derniers arrivages, un bel assortiment de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes écume de dernier genre.

Aux Nos 91 & 93 de la rue de Chartres, coin Conti, No 65 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas. Propriétaire de la fabrique de cigares de Jos. Queyron, No 69 de la rue Conti.

22 nov—1an NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

MANUFACTURE DE CIGARES.

A. SUAREZ FERNANDEZ,

informe le public que sa manufacture est située au No 113 de la RUE ROYALE, EN FACE DE LA MAISON D'ETAT.

Où il continuera à fabriquer les meilleurs CIGARES de tabac de la Havane pur ou du pays. Attaché à sa manufacture, il a un DEPARTEMENT DE DÉTAIL où il vend ses cigares en quantités à la convenance des acheteurs et à des prix de gros. Ceux qui désirent de bons cigares à bon marché devront visiter son magasin.

H. J. RIVET, PHARMACIEN DROGUISTE, SUCCESSEUR DE E. MONTEUSE & CO.,

a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MÉDICAMENTS PATENTÉS, Français, Anglais et Américains, EAUX MINÉRALES, naturelles et factices.

Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, aussi EAUX DE VICHY et de BETHESDA glacées.

Le plus grand soin est donné à l'exécution des prescriptions de MM. les médecins.

Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER.

Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. PEYCHAUD,

68 RUE DE CHARTRES, COIN BIENVILLE, NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Attention!! Attention

MR. CHS. TROUILLY, appelle l'attention des personnes qui veulent bien l'honorer de leur confiance sur la grande réduction de prix au No 36 rue St-Charles.

BARBES, 15 Cts.
SHAMPOON, 25 Cts.
COUPES DE CHEVEUX, 35 Cts.

Il a constamment en magasin un bel assortiment de linge pour messieurs et d'articles de fantaisie au plus bas prix.
19 sept—1m-D-Mar-J.

Gérome M. Borges

LE ROI DES VENDEURS D'HUITRES.

AFIN de mieux satisfaire ses amis et le public en général, a transporté son salon d'huîtres du Gem à son nouveau Oyster Bay, THE ACME, Nos 9 et 11 rue Royale, près Canal.
19sept—1m

ORDONNANCE GRATUITE

pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'épilepsie, de l'ivrognerie, des catarrhes, de l'asthme et de la consomption.

S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.

Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance.
7juil—1an

Restaurants, Hôtels, &c.

HOTEL DE LA MARINE.

RESTAURANT FRANÇAIS.

149 Bleecker Street, NEW YORK.

Table d'hôte à midi et de 5½ à 7½ heures.

CAFÉ ET BILLARDS.

A. DELAPORTE, Propriétaire, Succ. de J. LABRU.

☞ Les journaux français des Etats-Unis, du Canada et de la France etc., etc., sont reçus régulièrement.

Interprète et renseignements obtenus gratis.
6oct—1an.

Réouverture du RESTAURANT LOPEZ,

Coin Canal et Bourbon.

LA réouverture de cet établissement aura lieu le SAMEDI 18 septembre 1875. On y servira comme par le passé des lunchs depuis 10 heures du matin jusqu'à la fermeture des théâtres.
14sept—1m

Restaurant des Quatre-Saisons.

MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général qu'il a transféré son restaurant au No 155 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit.
10janv—1an

Commercial Restaurant,

107........Rue de la Douane........107

MM. GERMAIN & AUGUSTE, PROPRIÉTAIRES.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
6oct—1an

Avez-vous besoin d'argent ?

ADRESSEZ-VOUS à l'encoignure Dauphine et St-Louis. On y achète toutes sortes d'objets de seconde main, tels que meubles, vêtements d'hommes et de femmes, livres, français, anglais, espagnols, etc.

Abonnement au cabinet de lecture, $1 par mois. On se rend à domicile. Ecrire franco.

J. BEGON.

Bureau de Prêt du Peuple.

Coin Royale et Conti.

Entrée privée, 62 rue Conti.

PRÊTS libéraux faits sur dépôts de Diamants, de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles.

Propriétés à vendre et à louer

A Louer.

La maison nouvellement réparée située rue Kerlerec, entre Claiborne et Derbigny, venant immédiatement après celle du coin Derbigny. S'adresser au No 73 de la rue de Chartres, ou rue de l'Esplanade No 94.
9 sept—

A vendre.

A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Ramparts:

Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.

Planches pour plafond (ceilling) à $13 00 les mille pieds, livré.

R. W. Boards à $12 00 les mille pieds, livré. Conditions—Comptant.

NICHOLAS CONNELLY.

A Louer.

LE BEAU MAGASIN à façade, avantageusement situé, portant le No 60 de la rue des Magasins, entre les rues Natchez et Poydras et ayant une vaste cour, à livrer immédiatement. Pour plus de détails, s'adresser à E. CONERY, angle des rues Canal et Delta.
7oct—

A Louer.

Le magasin No 71 de la rue Vieille-Levée, à livrer le 1er octobre 1875. OSCAR CHOPIN, No 65 de la rue Carondelet.
8sept—

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

CLASSE POUR LE 14 OCT. — CLASSE No 243

41	44	49	30	10	12	55	17	37	74	15	60	

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public, journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons ici notre signature ce 14 Oct. 1875

H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

AVIS.

Le tarif suivant des prix est adopté par les soussignés; il doit prendre effet à dater du 1er octobre 1875 et continuer jusqu'au 31 août 1876.

COMPRESSION.

Pour les ports étrangers directement ou par voie de la côte, par steamer, navire à voiles ou chemin de fer, par balle......

Pour les ports de la côte, par steamer, navire à voiles ou chemin de fer, par balle......

PRIX POUR LES EXPÉDITEURS.

Transport par dray au navire et travail, par balle......

Travail pour embarquer les cotons, envoyés par les expéditeurs, par balle......10

Pour couvrir les trous d'échantillons, les couvertures devant être fournies par la presse......15

Pour couvrir les trous d'échantillons, les couvertures étant fournies par les expéditeurs......

Pour chaque bande extra......

Sur le coton dont la marque du navire n'a pas été désignée le jour où il a été pesé, pour l'entrepôt et le travail par balle, avec privilége d'y demeurer trois jours......10

Après l'expiration des trois jours, pour l'entrepôt pendant le premier mois en y comprenant les trois jours......

COTON MARQUÉ DE PETITS NUMÉROS.

Sur le coton marqué de petits numéros les prix pour le travail et l'entrepôt à n'importe quelle époque du 1er octobre 1875 au 31 août 1876, par balle......

Charroi extra sur le coton renvoyé au navire, du steamer ou du chemin de fer, par voyage 12 1/2 cts., devant être payé par l'expéditeur, par balle......25

Travail à cet effet......

Pour l'expédition du coton......

Sur tout coton avec marque du navire ou en petite quantité transporté d'une presse à une autre pour l'entrepôt ou compresse, on embarqué sans avoir été compressé, par balle 25 cts. qui devront être payés par l'acheteur en délivrant le coton.

Le coton pris avec la marque originale du planteur, s'il est retiré le jour où il a été reçu à la presse et pesé, sera délivré sans aucun frais.

Nouvelle-Orléans, 29 septembre 1875.

Levee Steam Cotton Press, J. C. Denis, Président.

Commercial Press, Smith & Goldsmith.

Penn. Kentucky and Anchor Yard, Herndon & Krumbhaar.

Canal Street Press, J. C. Van Wickle.

Orleans, Shippers', Pelican and Crescent City Presses, Sam Boyd & Co.

Virginia Press, Lewis & Lyrd.

Alabama and Factors' Presses, S. Hayward.

Louisiana Press, E. K. Bryant.

Atlantic Press, M. J. Zunts & Co.

Jackson Press, O'Brien & Co.

Fire Proof Press, J. P. Moore.

Planters' Press, Abbatt, Randolph & Johnston.

Union Press, A. P. Sloan.

Natchez Press, L. A. Levy, Jr.

Empire Press, Warren Kwen.

Terrell Press, R. Terrell.

Cooper Press, S. C. Coulon. 30sept

Dr. ALFRED MERCIER,

CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 220 rue Girod, entre Baronne et Dryades.

Résidence : 181 rue du Camp, encoignure Julia. 28 avril—

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax-Payers and the public in general that he has removed his office from No 54 Exchange Alley between Bienville and Customhouse streets to No 56 same Alley. He again tenders his heartfelt thanks for the liberal patronage which has been bestowed upon him for the last twelve years, and hopes the continuance of the same.

JOHN T. DUFOUR, No 56 Exchange Alley.

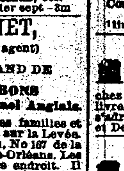
Avis aux Contribuables.

LE soussigné a transporté son bureau du No 54 Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane au No 56 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier ses clients et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis dix ou douze ans. Il fera tous ses efforts pour continuer à donner pleine satisfaction au public en général.

JOHN T. DUFOUR, No 56 Passage de la Bourse.
1er oct—1m.

MEUBLES! MEUBLES!

Vente pour liquidation.



CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en

BOIS de ROSE,
BOIS d'ACAJOU,
BOIS de NOYER,
BOIS de CHÊNE et en
BOIS d'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits. Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, examiner son stock, ils seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 31 août—